

## Nathalie Sarraute , *Pour un oui ou pour un non* ,1982

### Parcours: Théâtre et dispute

#### Présentation du parcours :

Définition des mots(cnrtl.fr, dictionnaire en ligne) :

- Un « théâtre »(nom) :
  - 1) Édifice conçu pour la présentation de certains spectacles.
  - 2) Art dont le but est de produire des représentations (régies par certaines conventions) devant un public, de donner à voir, à entendre une suite d'événements,d'actions, par le biais d'acteurs qui se déplacent sur la scène et qui utilisent ou peuvent utiliser le discours, l'expression corporelle, la musique.
- Un « dispute »(nom) :
  - 1) Didactique, Échange d'arguments contradictoires sur un sujet donné.
  - 2) Péjoratif, Discussion ou débat plus ou moins âpre et violent entre plusieurs adversaires ou plusieurs partis

#### La dispute:

Le conflit est omniprésent au théâtre : cela est le cœur de l'action. Ainsi, l'autrice détourne les conventions théâtrales autour du thème de la dispute.

Dans cette pièce, une parole anodine (insignifiante), « C'est biiien...ça », transforme deux amis en ennemis. Or, cette querelle est comique, parce que le motif est ridicule.

En outre, la dispute est fondée sur deux langage : un langage qui affirme l'amitié (langage tangible) et un langage des intentions qui, parfois, manifeste inconsciemment (langage insaisissable)

#### Le théâtre :

La pièce ne termine pas sur le départ d'un des personnages, mais lorsque la pièce atteint son paroxysme (le maximum de conflit) ; en mettant en lumière la division des hommes, enrichie par la rivalité, la concurrence.

La dispute entre H.1 et H.2 est donc un théâtre expérimental : les personnages évoluent en huis clos, et la scène lève le voile de la politesse, c'est-à-dire les conventions sociales pour faire surgir une opposition cruciale entre les hommes ; ainsi, la raison est incarné par H.1 et les sentiments par H.2.

#### Quelques thèmes dans l'œuvre :

L'« amitié » : Les deux personnages sont liés par un passé commun : « Oui, pauvre maman... Elle t'aimait bien ». L'évocation d'une figure maternelle transforme l'amitié en une fraternité symbolique.

La «dispute» : ouvre la pièce. H1 souhaite comprendre l'éloignement de H.2. Mais pour H.2, la discussion constitue une **boîte de Pandore**, dès que l'on ouvre, il y a une mécanique qui cause des dégâts irréversibles.

Le « langage » : Nathalie Sarraute montre que langage n'est pas uniquement des mots prononcé mais aussi, la voix, le ton, l'intonation. Comme, nous pouvons le trouver dans « C'est biiien...ça » ; ici, ce n'est pas le mot « bien » qui mène à une discussion mais l'intonation du mot.

¿ Comment peut-on qualifier les sens du langage ? Apparent et caché ?

Que peut-on dire du fait que les personnages soient nommés H.1, H.2, H.3 et F. ?  
Pourquoi y a-t-il de points de suspension tout au long du texte ?

---

### Quelques étymologies :

- Dire :  
Du latin, « *dicere* » : montrer, faire connaître par la parole, exprimer.  
Du grec, « *dikhê* » la justice
- Rompre :  
Du latin, « *rumpere* » : briser avec force
- Piège :  
Du latin, « *pedica* », dérivé de « *pes* » / « *pedis* » : « lien aux pied », et au sens figuré « liens, chaînes »

---

**Nota Bene** : Pour un oui ou pour un non s'agit d'une pièce de théâtre, donc il faut connaître la structure de l'œuvre précisément (voir séance 3\*) c'est-à-dire l'intrigue de chaque acte et scène (mais attention, cette pièce est composée d'une seule scène) et les personnages présents, ainsi, quelques citations simples (voir séance 4\*) . Cela, lors d'une dissertation, montre que vous maîtriser l'œuvre. À savoir que, si vous en ajoutez des citations précises dans votre argumentation votre copie est également valoriser (à condition que les citations soient expliquées et argumentées).  
Exemple :

Nathalie Sarraute, dans sa pièce, met en évidence l'extrême fragilité de la communication entre deux amis. En effet, l'élément déclencheur du conflit repose sur une expression apparemment banale : « C'est bien, ça », une phrase prononcée à plusieurs reprises. Derrière cette phrase anodine, l'un des personnages perçoit une nuance de condescendance qui l'humilie. Cet épisode illustre parfaitement la thèse sarrautienne selon laquelle le langage n'est jamais neutre : chaque mot est chargé de sous-entendus et peut être interprété de manière subjective.

L'emplacement de la / des citation.s dans l'œuvre.

Les citations issues de l'œuvre (elles peuvent être constituées d'un ou plusieurs mots)

\* Séance 3 est notée « S3 » et séance 4 est notée « S4 » sur le site, dans la partie dédiée à Pour un oui et pour un non.